

Notre environnement est le reflet de notre état intérieur. Maison "au carré" où chaque chose est et doit rester à sa place exacte, plus simplement organisée ou laissant une place à un petit coin de désordre, foutoir généralisé, bourrée de livre ou sans un seul... Notre corps l'est tout autant : superficiel, manquant d'assurance, souriant, humble, marqué par la maladie, les infirmités ou dynamique.

Sans enfermer l'autre dans ce que nous voyons, ni faire de la psychologie de bazar, ce que nous voyons nous donne du moins une idée de la personne que nous rencontrons et donc donne une idée aux autres de ce que nous sommes profondément nous-mêmes.

Il en va de même avec nos églises : poussiéreuses ou dépoussiérées, chaises bancales ou à la solidité testée, portes ouvertes ou fermées, cache-misère, faites de bric-et-de-broc, en ruine, prenant l'eau ou nickelles, accueillantes ou indifférentes. Ce dans quoi nous célébrons est le reflet de ce que nous sommes, de notre humeur, de nos priorités. Ces églises construites autour du baptistère qui fait entrer dans le Salut, autour de l'autel et de la Parole de Dieu qui soutiennent et nous guides. Le lieu de la beauté et de la grandeur par excellence, de la manifestation mutuelle de l'amour que nous portons à Dieu en réponse à celui qu'il nous porte. Paré des plus beaux ornements comme la fiancée est couverte de présents. Mêmes les églises les plus humbles sont le fruit de ce qu'on peut donner de mieux à Celui qui nous a tout donné, le lieu de *l'action de grâce*.

Ce lieu qui fait ressentir la présence de quelque chose d'indéfinissable au non croyant, la présence de Dieu aux croyants. Le lieu de la rencontre : comme la simple tente l'était lorsque les Hébreux cheminaient dans le désert ou le magnifique et spectaculaire Temple à Jérusalem lorsqu'ils se furent établis. L'église bâtiment nous rappelle que la foi n'est pas une philosophie, une idéologie, l'adhésion individuelle à des valeurs mais la relation avec quelqu'un, avec Dieu. Le lieu de l'échange entre lui et son peuple dont nous faisons partie c'est l'église : il nous reçoit, nous le recevons, nous venons à lui, il vient à nous, nous lui parlons, il nous parle.

Je dis bien "nous" comme un pluriel parce que l'église bâtiment est le lieu du rassemblement de la communauté. D'ailleurs ceux qui n'y viennent pas ne se sentent pas forcément moins chrétiens que nous, mais ne sentent pas la nécessité de vivre un temps communautaire. La foi leur semble être un élément à prendre en compte lorsque c'est nécessaire mais pas sur convocation. En tout cas quelque chose d'intime, qui ne se partage pas, qui est personnel. C'est tout l'inverse que dit le Christ : la foi est témoignage, elle s'incarne dans la vie, dans les choix de tous les jours, lui qui a voulu non pas être seul mais a formé le groupe des apôtres autour de lui. Dès l'origine la foi, l'Eglise est communautaire. Ce n'est pas pour rien que le bâtiment église (avec un E minuscule) est le même mot qui désigne la communauté chrétienne : l'Eglise avec un E majuscule.

Cette église, ce Temple c'est celui d'où coule l'eau par le côté droit comme il coule du côté droit du Christ sur la croix en même temps que son sang. Eau qui purifie, assainit, donne la vie (éternelle), recrée le jardin d'Eden, ce monde nouveau que le Christ promet à la fin des temps, comme le disait notre première lecture. Encore un texte de l'Ancien Testament qui annonce ce qui arrivera dans le Nouveau. Cette eau qui rend les poissons nombreux. Autrement dit ceux qui suivent le Christ comme le dit le récit de la pêche miraculeuse lorsque le Christ fait du pêcheur de poissons qu'est Pierre un "*pêcheur d'hommes*".

Pierres précieuses et vivantes que nous sommes. Si quelqu'un nous détruit, Dieu le détruira à son tour pour l'éternité. Une première pierre seule n'offre aucun intérêt, il faut qu'il y en ait d'autres pour construire cette Eglise. Chacune à sa place, chacun son rôle, toutes utiles à la bonne tenue de l'édifice qui ne peut se priver d'aucune sans risquer de s'écrouler. Avons-nous conscience qu'en venant à la messe nous venons vivre quelque chose en communauté et non pas pratiquer une dévotion personnelle ? La communauté a besoin de chacun de nous pour rester Eglise.

Maison dans laquelle nous devons de temps en temps faire le ménage de ce qui encombre, de ce qu'y s'y est incrusté, de ce qui est vermoulu ou périmé. Dans notre vie de foi aussi nous avons à faire le ménage. Entre superstitions, habitudes irréfléchies, compromissions avec la Parole de Dieu, activités ou immobilismes qui nous donnent de mauvaises raisons de ne pas vraiment chercher à atteindre notre but. Si ce n'est pas nous qui faisons le ménage en nous, c'est le Christ qui le fera... à sa manière !